

Vu l'avis favorable de l'inspecteur des finances, donné le 8 juin 2001;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 12 juin 2001;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que le remboursement informatisé par l'Etat des frais de l'aide médicale et de l'aide matérielle accordées par les centres publics d'aide sociale a pris un certain retard à cause de l'augmentation du nombre de dossiers et du renouvellement du programme informatique;

Considérant que la mission légale que remplissent les centres publics d'aide sociale à l'égard des étrangers et des demandeurs d'asile pourrait être mise en péril eu égard à l'augmentation importante du nombre de bénéficiaires;

Considérant que les centres publics d'aide sociale rencontrent des difficultés de trésorerie du fait de cette augmentation considérable;

Considérant qu'il s'impose dès lors de procéder à l'octroi général unique d'une avance sur la subvention de l'Etat pour deux trimestres de 2001;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intégration sociale,

Article 1^{er}. Une avance unique sur les frais de l'aide médicale et de l'aide matérielle qui sont octroyées à des étrangers par les centres publics d'aide sociale et dont la charge est supportée par l'Etat en vertu de l'article 4, 2^o, ou de l'article 5, § 1^{er}, 2^o, article 5, § 2, et article 5, § 4, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, sera versée pour deux trimestres de 2001 aux centres publics d'aide sociale.

Art. 2. Cette avance unique est calculée sur la base des montants qui ont été acceptés par l'Etat après vérification des états de frais introduits par les centres publics d'aide sociale.

Elle se monte, pour deux trimestres, à deux fois 80 % des montants acceptés pour les frais des trois derniers mois dont les comptes ont été vérifiés.

L'avance sera portée en compte lors de la présentation des états de frais pour les derniers mois de 2001. Un solde négatif éventuel est considéré comme avance pour l'année suivante.

Art. 3. Notre Ministre de l'Intégration sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 juin 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intégration sociale,
J. VANDE LANOTTE

Gelet op het gunstig advies van de inspecteur van financiën, gegeven op 8 juni 2001;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 12 juni 2001;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de geïnformatiseerde terugbetaling door de Staat van de medische hulp en van de materiële hulp toegekend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn omwille van de toename van het aantal dossiers en van de vernieuwing van het informaticaprogramma een bepaalde achterstand heeft opgelopen;

Overwegende dat de wettelijke opdracht die de openbare centra voor maatschappelijk welzijn vervullen tegenover vreemdelingen en asielzoekers in gevaar zou kunnen gebracht worden, gezien de grote toename van het aantal begunstigden;

Overwegende dat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn omwille van deze grote toename thesaurieproblemen ondervinden;

Overwegende dat het derhalve noodzakelijk is om over te gaan tot een éenmalige algemene toekenning van een voorschot op de Staats-toelage voor twee kwartalen van 2001;

Op de voordracht van Onze Minister van Maatschappelijke Integratie,

Artikel 1. Een eenmalig voorschot op de kosten van de medische hulp en van de materiële hulp die de openbare centra voor maatschappelijk welzijn verlenen aan vreemdelingen en die door de Staat gedragen worden krachtens artikel 4, 2^o, of artikel 5, § 1, 2^o, artikel 5, § 2, en artikel 5, § 4, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, zal voor twee kwartalen van 2001 worden uitgekeerd aan de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Art. 2. Dit eenmalig voorschot wordt berekend op basis van de bedragen die door de Staat werden aanvaard na verificatie van de kostenstaten ingediend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Het bedraagt voor twee kwartalen, twee keer 80 % van de bedragen die werden aanvaard voor de kosten van de laatste drie maanden waarvan de rekeningen werden geverifieerd.

Het voorschot wordt verrekend bij de voorlegging van de kostenstaten van de laatste maanden van 2001. Een eventueel negatief saldo wordt als voorschot op het volgende jaar beschouwd.

Art. 3. Onze Minister van Maatschappelijke Integratie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 juni 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Maatschappelijke Integratie,
J. VANDE LANOTTE

MINISTERE DE L'INTERIEUR

F. 2001 — 1693

[C — 2001/00494]

19 AVRIL 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre d'informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c., en abrégé « CIPAL », à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision

RAPPORT AU ROI

Sire,

Par arrêté royal du 27 octobre 1986, le centre informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c., en abrégé « CIPAL », a été agréé pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques (1). Cet agrément ne vaut toutefois que pour les provinces d'Anvers et de Limbourg

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2001 — 1693

[C — 2001/00494]

19 APRIL 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » c.v. afgekort « CIPAL », toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Bij koninklijk besluit van 27 oktober 1986 werd het Informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » c.v. afgekort « CIPAL », erkend voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen (1). Deze erkenning geldt evenwel slechts voor de provincies Antwerpen en Limburg.

En application d'une convention conclue entre l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande et le centre « CIPAL », celui-ci assurera dorénavant la perception du précompte immobilier pour l'ensemble de la Région flamande et ce, en qualité de sous-traitant et sous la responsabilité de l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande

Le 21 octobre 1998, la Commission de la protection de la vie privée a été invitée à donner son avis sur un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1998 autorisant l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, en vue d'autoriser la s.c. « CIPAL » à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national pour les opérations de perception du précompte immobilier au bénéfice de l'ensemble de la Région flamande, en sous-traitance et sous la responsabilité de l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande.

La Commission a émis son avis le 9 novembre 1998.

Cet avis est favorable, sous réserve qu'aucune solution définitive n'a encore été élaborée pour régler la situation de la s.c. « CIPAL », laquelle a été agréée par l'arrêté royal du 27 octobre 1986 pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques sur le territoire des seules provinces d'Anvers et de Limbourg, et non pas aux fins de perception de la radio-télévision redevance au bénéfice de l'ensemble de la Communauté flamande, ni aux fins de perception du précompte immobilier au bénéfice de l'ensemble de la Région flamande.

L'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c., en abrégé « CIPAL », à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision, rencontre l'observation formulée par la Commission précitée en autorisant le centre informatique « CIPAL » s.c., susvisé à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national sur la base de l'article 5, alinéa 2, a), et de l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Par arrêté royal du 19 janvier 1999 modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1998 autorisant l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, la s.c. « CIPAL » a été autorisée à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national pour la perception du précompte immobilier dans la Région flamande, en sous-traitance pour l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande.

Le présent projet d'arrêté royal actuellement soumis à la signature de Votre Majesté, a pour objet de modifier l'arrêté royal précité du 10 janvier 1999 de façon à ce que la s.c. "CIPAL" soit également autorisée à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national pour les opérations de perception du précompte immobilier dans la Région flamande, sur la base de l'article 5, alinéa 2, a), et de l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, ainsi que demandé par la Commission de la protection de la vie privée dans son avis du 9 novembre 1998.

L'accès aux informations du Registre national permettra à la s.c. "CIPAL" de calculer avec précision et d'exécuter les paiements et perceptions, tant pour la perception de la redevance radio et télévision que pour la perception du précompte immobilier. L'accès est demandé pour les informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 9°, et alinéa 2. Il y a lieu de préciser que les informations énumérées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° (nom et prénoms), 2° (lieu et date de naissance), 3° (sexe), 4° (nationalité), 5° (résidence principale) et 6° (lieu et date de décès) sont les informations minimales de base pour constituer un dossier relatif à une personne physique. Il convient par ailleurs de noter que l'accès à l'information relative à la profession (7°) s'avère également utile (notamment pour les questions fiscales où la profession donne des

Door een overeenkomst gesloten tussen de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap en het centrum « CIPAL », zal dit centrum voortaan instaan voor de inning van de onroerende voorheffing voor het ganse Vlaamse Gewest en dit, in hoedanigheid van onderaannemer en onder de verantwoordelijkheid van de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap.

Op 21 oktober 1998 werd aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gevraagd haar advies uit te brengen over een ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1998 tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, met het oog op het verlenen van toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister, aan de c.v. « CIPAL » voor de inning van de onroerende voorheffing voor het geheel van het Vlaamse Gewest, en dit in onderaanneming en onder de verantwoordelijkheid van de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap.

De Commissie bracht haar advies uit op 9 november 1998.

Dit advies is gunstig, onder voorbehoud dat nog geen definitieve regeling werd uitgevaardigd om de toestand te regelen van de c.v. « CIPAL », die bij het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 werd erkend voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, voor de provincies Antwerpen en Limburg en dus niet voor de inning van het kijk- en luistergeld voor het geheel van de Vlaamse Gemeenschap noch voor de inning van de onroerende voorheffing voor het geheel van het Vlaamse Gewest.

Het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het Informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg », c.v., afgekort « CIPAL », toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld, komt tegemoet aan de opmerking van de voormelde Commissie door aan het voornoemd informaticacentrum « CIPAL » c.v., voor de inning van het kijk- en luistergeld, toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister te verlenen en dit op grond van artikel 5, tweede lid, a), en van artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Bij koninklijk besluit van 19 januari 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1998 tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, werd aan de c.v. « CIPAL » voor de inning van de onroerende voorheffing in het Vlaamse Gewest, toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister verleend, in onderaanneming voor de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap.

Het huidig ontwerp van koninklijk besluit dat thans aan Zijne Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd, strekt ertoe het voornoemd koninklijk besluit van 10 januari 1999 te wijzigen om aan de c.v. « CIPAL » eveneens voor de uitvoering van de inningstaken voor de onroerende voorheffing in het Vlaamse Gewest, toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister te verlenen op grond van artikel 5, tweede lid, a), en van artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, zoals dit gevraagd werd door de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, in haar advies van 9 november 1998.

Evenals voor de inning van het kijk- en luistergeld is ook voor de inning van de onroerende voorheffing, de toegang tot de informatiegegevens van het Rijksregister voor de c.v. « CIPAL » noodzakelijk, om de berekening en de uitvoering van betalingen en inningen efficiënter te laten verlopen. De toegang wordt gevraagd voor de in artikel 3, eerste lid, 1° tot en met 9°, en tweede lid, bedoelde gegevens. Daarbij dient gepreciseerd te worden dat de gegevens vermeld in artikel 3, eerste lid, 1° (naam en voornamen), 2° (geboorteplaats en -datum), 3° (geslacht), 4° (nationaliteit), 5° (hoofdverblijfplaats) en 6° (plaats en datum van overlijden) basisgegevens zijn, minimaal noodzakelijk om een dossier betreffende een natuurlijk persoon samen te stellen. Verder dient gesteld te worden dat de toegang tot het informatiegevegeven betreffende

indications utiles en ce qui concerne la solvabilité du contribuable). L'accès aux informations relatives à l'état civil (8°) et à la composition du ménage (9°) est également nécessaire (notamment pour assurer le recouvrement de cette taxe auprès des ayants droit au cas où le redevable de celle-ci est décédé).

L'accès aux modifications successives apportées aux informations est limité à une période de six années précédant la demande.

L'article 354 du Code des impôts sur les revenus, modifié par la loi du 15 mars 1999, dispose qu'en cas d'absence de déclaration, de remise tardive de celle-ci, ou lorsque l'impôt dû est supérieur à celui qui se rapporte aux revenus imposables et aux autres éléments mentionnés sous les rubriques à ce destinées d'une formule de déclaration répondant aux conditions de forme et de délais prévues aux articles 307 à 311, l'impôt ou le supplément d'impôt peut, par dérogation à l'article 359, être établi pendant trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année qui désigne l'exercice d'imposition pour lequel l'impôt est dû. Ce délai est prolongé de deux ans en cas d'infraction aux dispositions dudit Code ou des arrêtés pris pour son exécution, commise dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire. Lorsque le contribuable ou le conjoint sur les biens duquel l'imposition est mise en recouvrement, a introduit une réclamation conformément aux articles 366 à 371, dans le délai susvisé de trois ans, le délai dans lequel l'impôt peut être établi est prolongé d'une période égale à celle qui s'étend entre la date de l'introduction de la réclamation et celle de la décision du directeur ou du fonctionnaire délégué, sans que cette prolongation puisse être supérieure à six mois. C'est compte tenu de ces éléments qu'il est proposé de limiter à une période de six années l'accès aux modifications successives apportées aux informations obtenues du Registre national, comme pour la perception de la radio-télévision redevance.

L'usage d'un numéro d'identification unique, à savoir le numéro du Registre national, est nécessaire, car il permet d'éviter des erreurs et des doubles emplois en cas de personnes portant le même nom et parce qu'il garantit une recherche plus efficace des informations au Registre national. En outre, il facilite l'échange d'informations avec d'autres autorités et institutions également habilitées à utiliser ce numéro.

La commission de la protection de la vie privée a donné son avis le 12 juillet 1999 et le Conseil d'Etat le 20 décembre 2000.

Le projet d'arrêté tient compte des remarques formulées tant par cette Commission que par ce Haut Collège.

Tel est l'objet du projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté.

Nous avons l'honneur, d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

—
Note

(1) *Moniteur belge* du 27 novembre 1986.

het beroep (7°) eveneens noodzakelijk is (bv. in fiscale aangelegenheden, waar het beroep een indicatie kan geven betreffende de solvabiliteit van de belastingplichtige). Ook de toegang tot de informatiegegevens betreffende de burgerlijke staat (8°) en de samenstelling van het gezin (9°) is noodzakelijk voor deze heffing (bv. voor de invordering van deze heffing bij rechtsopvolgers ingeval de schuldenaar ervan overleden is).

De toegang tot de opeenvolgende wijzigingen van de informatiegegevens, wordt beperkt tot zes jaar.

Artikel 354 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij de wet van 15 maart 1999, bepaalt dat bij niet-aangifte, bij laattijdige overlegging van aangifte, of wanneer de verschuldigde belasting hoger is dan de belasting met betrekking tot de belastbare inkomsten en de andere gegevens vermeld in de daartoe bestemde rubrieken van een aangifteformulier dat voldoet aan de vorm- en termijnvereisten, gesteld bij de artikelen 307 tot 311, deze belasting of de aanvullende belasting, in afwijking van artikel 359, mag worden gevestigd gedurende drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd waarvoor de belasting is verschuldigd. Deze termijn wordt met twee jaar verlengd in geval van inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek of van ter uitvoering ervan genomen besluiten gedaan met bedrieglijk opzet of met het oogmerk te schaden. Wanneer de belastingplichtige of de echtgenoot op wiens goederen de aanslag wordt ingevorderd binnen de voormelde termijn van drie jaar, overeenkomstig de artikelen 366 tot 371 een bezwaarschrift heeft ingediend, wordt de termijn waarin de belasting mag worden gevestigd verlengd met een tijdperk dat gelijk is aan de tijd die is verlopen tussen de datum van het indienen van het bezwaarschrift en die van de beslissing van de directeur of de gedelegeerde ambtenaar zonder dat die verlenging meer dan zes maanden mag bedragen. Het is rekening houdend met deze gegevens dat wordt voorgesteld de toegang tot de opeenvolgende wijzigingen aangebracht aan de informatiegegevens uit het Rijksregister te beperken tot een periode van zes jaar, zoals voor de inning van het kijk- en luistergeld.

Het gebruik van het unieke identificatienummer is noodzakelijk, omdat het toelaat vergissingen en dubbeltellingen rond personen met dezelfde naam te voorkomen, en de opzoeken van gegevens in het Rijksregister efficiënter laat verlopen. Bovendien vergemakkelijkt het de uitwisseling van informatie met andere overheden en instellingen die eveneens gemachtigd zijn dit nummer te gebruiken.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer verleende advies op 12 juli 1999 en de Raad van State op 20 december 2000.

Het ontwerp van besluit houdt rekening met de zowel door deze Commissie als door dit Hoge Rechtscollege gemaakte opmerkingen.

Dit is het onderwerp van het ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

—
Nota

(1) *Belgisch Staatsblad* van 27 november 1986.

**Avis n° 20 / 1999 du 12 juillet 1999
de la Commission de la protection de la vie privée**

La Commission de la protection de la vie privée,

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard de traitements de données à caractère personnel, en particulier l'article 29;

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment les articles 4, 5 et 8, loi modifiée par les lois des 15 janvier 1990, 19 juillet 1991, 24 mai 1994 et 30 mars 1995;

Vu la demande d'avis du 7 juin 1999 du Ministre de l'Intérieur;

Vu le rapport de M. J. Berleur,

Emet le 12 juillet 1999 l'avis suivant :

I. Objet de la demande d'avis :

Le projet d'arrêté royal vise à modifier l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre d'informatique "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" s.c., en abrégé "CIPAL", à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision. La modification consiste à insérer à l'article 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 10 janvier 1999, après les mots "radio et télévision", les mots "et du décret du Parlement flamand du 9 juin 1998 contenant des dispositions modifiant le Code des impôts sur les revenus pour ce qui concerne le précompte immobilier".

En d'autres termes, l'article 1^{er}, alinéa 2, deviendrait : "L'accès visé à l'alinéa 1^{er} est accordé aux seules fins d'accomplissement sur le territoire de la région flamande des opérations de perception effectuées en application de la loi du 13 juillet 1987 relative aux redevances radio et télévision et du décret du Parlement flamand du 9 juin 1998 contenant des dispositions modifiant le Code des impôts sur les revenus pour ce qui concerne le précompte immobilier".

II. Examen du projet :

L'arrêté en projet est lié à différents projets d'arrêté qui ont été soumis à la Commission et qui visaient à autoriser l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande, ainsi que le CIPAL, à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

La Commission a ainsi émis successivement les avis n° 14/97 du 11 juin 1997, n° 07/98 du 21 janvier 1998, n° 31/98 du 9 novembre 1998 et n° 07/99 du 24 février 1999.

Suite à ces avis, trois arrêtés royaux ont été pris. Ces textes ont cherché à rencontrer les critiques émises dans les avis de la Commission. Plus récemment, un projet d'arrêté royal a été examiné par la Commission dont la Commission ignore la suite qui lui a été réservée. Il s'agit de :

1. l'arrêté royal du 30 janvier 1998 autorisant l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques (MB 27.05.98; avis de la Commission n° 14/97 du 11 juin 1997);

2. l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre informatique "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" s.c., en abrégé "CIPAL", à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception, de la redevance radio et télévision (non encore publié; avis de la Commission n° 07/98 du 21 janvier 1998);

3. l'arrêté royal du 19 janvier 1999 modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1998 autorisant l'Administration du Budget, de la Comptabilité et de la Gestion financière du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques (M.B. 4.02.1999; avis de la Commission n° 31/98 du 9 novembre 1998).

**Advies nr. 20 / 1999 van 12 juli 1999
van de Commissie voor de bescherming
van de persoonlijke levenssfeer**

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de automatische verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid artikel 29;

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid de artikelen 4, 5 en 8, wet gewijzigd bij de wetten van 15 januari 1990, 19 juli 1991, 24 mei 1994 en 30 maart 1995;

Gelet op de adviesaanvraag d.d. 7 juni 1999 van de Minister van Binnenlandse Zaken;

Gelet op het verslag van de heer J. Berleur,

Brengt op 12 juli 1999 volgend advies uit :

I. Voorwerp van de adviesaanvraag :

Het ontwerp van koninklijk besluit beoogt de wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v., afgekort "CIPAL", toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld. De wijziging bestaat in het invoegen in artikel 1, tweede lid van het koninklijk besluit van 10 januari 1999, tussen de woorden "kijk- en luistergeld", van de woorden "en van het decreet van het Vlaams Parlement van 9 juni 1998 houdende bepalingen tot wijziging van het Wetboek van Inkomstenbelastingen voor wat betreft de onroerende voorheffing".

Anders gezegd, artikel 1, tweede lid, zou als volgt luiden : "De in het eerste lid bedoelde toegang geldt uitsluitend voor de uitvoering van de inningstaken in uitvoering van de wet van 13 juli 1987 "betreffende het kijk- en luistergeld" in het Vlaamse Gewest en van het decreet van het Vlaams Parlement van 9 juni 1998 houdende bepalingen tot wijziging van het Wetboek van Inkomstenbelastingen voor wat betreft de onroerende voorheffing".

II. Onderzoek van het ontwerp

Het ontwerpbesluit hangt samen met verscheidene aan de Commissie voorgelegde ontwerpen van besluit die aan de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, alsmede aan CIPAL, toegang tot de informatiegegevens en het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen verlenen.

Zodoende heeft de Commissie achtereenvolgens de adviezen nr. 14/97 van 11 juni 1997, nr. 07/98 van 21 januari 1998, nr. 31/98 van 9 november 1998 en nr. 07/99 van 24 februari 1999 uitgebracht.

Volgend op deze adviezen werden drie koninklijke besluiten genomen. Deze teksten poogden tegemoet te komen aan de in de adviezen van de Commissie geuite kritiek. Ook onderzocht de Commissie onlangs een ontwerp van koninklijk besluit waarvan evenwel niet het gevolg gekend is dat eraan werd gegeven. Het betreft respectievelijk :

1. het koninklijk besluit van 30 januari 1998 tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap (B.S., 27 mei 1998; advies van de Commissie nr. 14/97 van 11 juni 1997);

2. het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v., afgekort "CIPAL", toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld (nog niet gepubliceerd; advies van de Commissie nr. 07/98 van 21 januari 1998);

3. het koninklijk besluit van 19 januari 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1998 tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor de Administratie Budgettering, Accounting en Financieel Management van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap (B.S., 4 februari 1999; advies van de Commissie nr. 31/98 van 9 november 1998);

4. le projet d'arrêté royal autorisant le Service de la Radio-Télévision Redeavance du Ministère de la Communauté germanophone ainsi que le centre informatique "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" s.c., en abrégé "CIPAL", à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques (non encore publié; avis de la Commission n° 07/99 du 24 février 1999).

Tout comme le troisième arrêté a modifié le premier, le projet d'arrêté sous examen modifie le second.

Si nous mentionnons le quatrième c'est pour rappeler que la Commission y a explicité le fait qu'elle estime n'avoir pas été consultée formellement sur l'arrêté du 10 janvier 1999 dont on propose aujourd'hui la modification et pour rappeler aussi les précisions qu'elle a souhaitées, puisqu'elle n'avait pas été à même de faire valoir certaines réserves, notamment en ce qui concerne les données du Registre national auxquelles l'accès était demandé.

Sur le point précis de la modification suggérée, la Commission ne peut que renvoyer à ce qu'elle a dit dans son avis n° 31/98 du 9 novembre 1998, à savoir que la finalité nouvelle de la perception du précompte immobilier n'appelait aucune observation de sa part.

Mais ce qui reste problématique c'est la demande d'accès à l'ensemble des données visées à l'article 3, alinéa 1^{er} et alinéa 2 de la loi du 8 août 1983. La Commission a souvent rappelé que l'article 5 de la loi du 8 août 1983 ne prévoyait la possibilité d'accéder au Registre national que "pour les informations qu'ils (les bénéficiaires) sont habilités à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret". Comme le Conseil d'Etat, section législation, l'a souligné à plusieurs reprises, "le respect du principe de légalité" impose au Gouvernement de "(vérifier) minutieusement si la connaissance de chacune des informations énumérées à l'article 3 de cette loi est indispensable pour l'accomplissement de sa mission par l'autorité publique en cause. » Aussi la Commission répète-t-elle sa demande de précision telle que formulée dans son avis n° 07/99 du 24 février 1999 : "A l'instar des arrêtés du 30 janvier 1998 et 10 janvier 1999, le présent projet demande, en son article 1^{er}, al. 1, l'accès à l'ensemble des données visées à l'art. 3, al. 1^{er}, 1° à 9°, et al. 2 de la loi du 8 août 1983. Des arrêtés déjà pris au projet actuel, les rapports au Roi évoquent les mêmes arguments en termes, tantôt de nécessité, tantôt d'utilité. Des expressions du type "l'accès pourrait s'avérer nécessaire" ou "s'avère utile", ou encore "permettrait de faciliter l'échange" sont utilisées de manière apparemment équivalente. La Commission estime que l'argumentation n'est pas convaincante et ne lui permet pas de se faire une idée sur le caractère effectivement nécessaire des données auxquelles l'accès doit être donné. Elle demande donc que ne soit donné accès qu'aux données strictement nécessaires, et que cette nécessité soit justifiée, donnée par donnée, dans le rapport au Roi. » La modification proposée dans le présent projet d'arrêté pourrait être l'occasion d'une sanatio in radice de tout le montage proposé par les arrêtés ci-dessus rappelés.

Par ces motifs,

sous réserve des corrections souhaitées, la Commission émet un avis favorable sur le projet d'arrêté royal qui lui a été soumis.

Le secrétaire,

M.-H. Boulanger.

Le président

P. Thomas.

4. ontwerp van koninklijk besluit waarbij de Dienst Kijk- en luistergeld van het Ministerie van de Duitstalige Gemeenschap, evenals het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v., afgekort "CIPAL", gemachtigd worden toegang te hebben tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen en het identificatienummer ervan te gebruiken (nog niet gepubliceerd; advies van de Commissie nr. 07/99 van 24 februari 1999).

Net zoals het derde besluit het eerste gewijzigd heeft, strekt het onderzochte ontwerp van besluit tot wijziging van het tweede besluit.

Het vierde besluit wordt vermeld omdat de Commissie in herinnering wil brengen dat zij in dat besluit uitdrukkelijk naar voren bracht dat zij niet uitdrukkelijk om advies werd gevraagd over het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarvan heden de wijziging voorgesteld wordt; zij wil ook de door haar gewenste preciseringen aanhalen, daar zij niet in staat geweest is de aandacht te vestigen op het door haar gemaakte voorbehoud, met name voor wat betreft de gegevens van het Rijksregister waartoe toegang gevraagd werd.

Inzake de voorgestelde wijziging zelf, kan de Commissie slechts verwijzen naar haar opmerking in haar advies nr. 31/98 van 9 november 1998, namelijk dat zij, wat het nieuwe doeleinde betreft, zijnde de inning van de onroerende voorheffing, geen opmerkingen heeft.

Evenwel blijft het verzoek tot toegang tot het geheel van de in artikel 3, eerste en tweede lid van de wet van 8 augustus 1983 bedoelde gegevens problematisch. De Commissie heeft er herhaaldelijk op gewezen dat artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 enkel in de mogelijkheid tot toegang tot het Rijksregister voorziet "voor de informatie die zij (de begunstigten) krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen". Zoals de Raad van State, afdeling Wetgeving, herhaaldelijk benadrukte, "verlangt de eerbiediging van het wettigheidsbeginsel" van de Regering dat deze "op zeer zorgvuldige wijze (controleert) of de kennis van elk van de in artikel 3 van deze wet opgesomde informatiegegevens onontbeerlijk is voor het uitvoeren van de opdracht door de openbare overheid in kwestie. » De Commissie herhaalt eveneens haar verzoek tot precisie zoals zij dit formuleerde in haar advies nr. 07/99 van 24 februari 1999 : "In navolging van de besluiten van 30 januari 1998 en 10 januari 1999 vraagt voorliggend ontwerp in haar artikel 1, eerste lid, toegang tot het geheel van gegevens beoogd in artikel 3, eerste lid, 1° tot 9°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983. De Verslagen aan de Koning van de reeds genomen besluiten bij huidig ontwerp vermelden dezelfde argumenten nu eens in termen van noodzakelijkheid, dan weer van nuttigheid. Uitdrukkingen van het type "de toegang zou noodzakelijk kunnen blijken" of "blijkt nodig", of ook nog "zou de uitwisseling vergemakkelijken" worden klaarblijkelijk op gelijkwaardige wijze gebruikt. De Commissie meent dat de argumentatie niet overtuigend is en haar niet in staat stelt zich een idee te vormen over de daadwerkelijk noodzakelijke aard van de gegevens waartoe de toegang gegeven moet worden. Zij vraagt dus dat alleen toegang wordt gegeven tot de strikt noodzakelijke gegevens, en dat deze noodzakelijkheid gegeven per gegeven gerechtvaardigd wordt in het Verslag aan de Koning. » De in het voorliggende ontwerp van besluit voorgestelde wijziging zou de gelegenheid kunnen zijn voor een sanatio in radice van de volledige constructie, zoals deze voorgesteld is door de hierboven vermelde besluiten.

Om deze redenen,

brengt de Commissie, onder voorbehoud van de gewenste verbeteringen, een gunstig advies uit over het ontwerp van koninklijk besluit dat haar werd voorgelegd.

Voor de secretaris, wettig verhinderd,

G. Popleu.

De voorzitter,

P. Thomas.

Avis 29.838/2 de la section de législation du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 2 février 2000, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1999 "autorisant le centre d'informatique "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" s.c., en abrégé "CIPAL", à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision", a donné le 20 décembre 2000 l'avis suivant :

Examen du projet

Préambule

Alinéa 2 (devenant l'alinéa 3)

Ce visa doit être remplacé par un considérant, pour manifester qu'il ne s'agit pas du fondement juridique de l'arrêté en projet, mais du rappel que celui-ci n'échappe pas au champ d'application de certaines dispositions de la loi du 8 décembre 1992, parmi lesquelles figure l'article 5.

On écrira :

« Considérant que la loi du 8 décembre 1992... trouve à s'appliquer; ».

En outre, la référence à l'article 5 de la loi du 8 décembre 1992 précitée sera complétée par le renvoi à la loi du 11 décembre 1998, qui le modifie, si celle-ci venait à entrer en vigueur avant la signature de l'arrêté royal présentement examiné.

Alinéa 3 (devenant l'alinéa 2)

L'alinéa 3 en projet doit être placé avant l'alinéa 2 en projet. Il convient, par ailleurs, de le compléter comme suit : "notamment l'article 2" (1).

L'intitulé néerlandais du décret, en question, doit être rédigé ainsi qu'il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

Alinéa 5

Cet alinéa doit être omis.

Dispositif

Article 2

1. Selon son préambule, l'arrêté royal en projet trouve sa base juridique dans l'article 5, alinéa 2, a, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques et dans l'article 8 de la même loi.

En vertu de ces deux dispositions, peuvent être désignés par le Roi, aux fins d'accéder au Registre national et d'utiliser le numéro d'identification, des organismes de droit belge qui remplissent des missions d'intérêt général.

A la question de savoir si la société coopérative "CIPAL" entre dans les prévisions de la loi, le fonctionnaire délégué a répondu ce qui suit.

« Dat CIPAL inderdaad opdrachten van algemeen belang vervult blijkt (...) uit het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 betreffende de erkenning van het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v. voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, zulks in uitvoering van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende de erkenning van informaticacentra voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen. Artikel 1 van dit laatste koninklijk besluit kent aan de erkende informaticacentra onmiskenbaar een opdracht van algemeen belang toe. »

Plus précisément, selon les statuts de la société coopérative,

« de intercommunale vereniging heeft tot doel de studie, de organisatie en de promotie van de informatica en de toepassing ervan ten behoeve van de gemeenten en andere publiekrechtelijke rechtspersonen. » (article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, partim).

Par ailleurs, la convention du 19 décembre 1998 entre la Région flamande et la société coopérative CIPAL stipule en son article 1^{er} que :

« het Vlaamse Gewest geeft (...) opdracht aan CIPAL om aan het Vlaamse Gewest administratieve, informatica-technische en organisatorische ondersteuning te verlenen bij een aantal taken die verband houden met de inning en invordering van de onroerende voorheffing, met inbegrip van de gemeentelijke en provinciale opcentiemen. »

Advies 29.838/2 van de afdeling wetgeving van de Raad van State

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 2 februari 2000 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v. afgekort "CIPAL", toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld", heeft op 20 december 2000 het volgende advies gegeven :

Onderzoek van het ontwerp

Aanhef

Tweede lid (dat het derde lid wordt)

Dit lid moet vervangen worden door een overweging, zodat het duidelijk is dat het niet gaat om de rechtsgrond van het ontworpen besluit, maar er alleen op gewezen wordt dat dit besluit ook tot de werkingssfeer behoort van sommige bepalingen van de wet van 8 december 1992, waaronder artikel 5.

Men schrijve :

« Overwegende dat de wet van 8 december 1992... van toepassing is; ».

Behalve naar artikel 5 van de genoemde wet van 8 december 1992 moet bovendien ook verwezen worden naar de wet van 11 december 1998, waarbij dat artikel gewijzigd wordt, indien de laatste wet in werking zou treden voordat het thans voorliggende koninklijk besluit wordt ondertekend.

Derde lid (dat het tweede lid wordt)

Het ontworpen derde lid moet vóór het ontworpen tweede lid komen. Het moet overigens aangevuld worden als volgt : "inzonderheid op artikel 2" (1).

Het juiste opschrift van het decreet in kwestie moet worden gebezigd, namelijk : "decreet ... houdende bepalingen tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen voor wat betreft de onroerende voorheffing;"

Vijfde lid

Dit lid moet vervallen.

Dispositief

Artikel 2

1. Luidens de aanhef ervan ontleent het ontworpen koninklijk besluit zijn rechtsgrond aan artikel 5, tweede lid, a, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en aan artikel 8 van dezelfde wet.

Krachtens die twee bepalingen kan de Koning instellingen naar Belgisch recht die taken van algemeen belang vervullen, toegang verlenen tot het Rijksregister en toestaan het identificatienummer te gebruiken.

Op de vraag of de coöperatieve vennootschap "CIPAL" onder de bepalingen van de wet valt, heeft de gemachtigde ambtenaar het volgende geantwoord :

« Dat CIPAL inderdaad opdrachten van algemeen belang vervult blijkt (...) uit het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 betreffende de erkenning van het informaticacentrum "Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg" c.v. voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, zulks in uitvoering van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende de erkenning van informaticacentra voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen. Artikel 1 van dit laatste koninklijk besluit kent aan de erkende informaticacentra onmiskenbaar een opdracht van algemeen belang toe. »

Krachtens de statuten van de coöperatieve vennootschap geldt meer bepaald het volgende :

« de intercommunale vereniging heeft tot doel de studie, de organisatie en de promotie van de informatica en de toepassing ervan ten behoeve van de gemeenten en andere publiekrechtelijke rechtspersonen. » (artikel 4, § 1, eerste lid, partim).

Bovendien bepaalt artikel 1 van de overeenkomst van 19 december 1998 tussen het Vlaams Gewest en de coöperatieve vennootschap CIPAL het volgende :

« het Vlaamse Gewest geeft (...) opdracht aan CIPAL om aan het Vlaamse Gewest administratieve, informatica-technische en organisatorische ondersteuning te verlenen bij een aantal taken die verband houden met de inning en invordering van de onroerende voorheffing, met inbegrip van de gemeentelijke en provinciale opcentiemen. »

L'article 10 de la convention précitée se lit comme suit en ses paragraphes 3 à 5 :

« 10.3. CIPAL waakt over de veiligheid van de gegevens. Zij verbindt zich ertoe de vertrouwelijkheid te bewaren van de informatie waarvan zij kennis krijgt tijdens de gunning of de uitvoering van de opdracht, alsook van de staten en de bescheiden die het resultaat zijn van de verwerking van die informatie. Geen van deze gegevens of inlichtingen zal worden medegedeeld aan een derde partij tenzij dit noodzakelijk is voor de uitvoering van de overeenkomst of mits uitdrukkelijke schriftelijke toestemming van het Vlaamse Gewest.

10.4. CIPAL waarborgt het respect van de vertrouwelijkheid van de gegevens door haar personeel. De gegevens nodig voor de uitvoering deelt zij uitsluitend mee aan die leden van het personeel die rechtstreeks betrokken zijn bij de uitvoering van de opdracht.

10.5. CIPAL verbindt er zich toe zich strikt te houden aan de bepalingen van de Wet op de Privacy d.d. 8 december 1992 en geen gebruik te maken van de haar, in uitvoering van deze overeenkomst, ter beschikking gestelde gegevens in weerwil van deze Wet. ».

Les autorisations consenties par l'arrêté en projet sont donc juridiquement admissibles.

Article 3

Cette disposition tend à remplacer la transmission de la liste des personnes autorisées à accéder au Registre national, à la Commission de la protection de la vie privée, par un système de tenue à jour d'une liste.

La modification projetée doit être omise. Seront ainsi sauvegardées l'uniformité des obligations incombant à l'ensemble des titulaires d'un accès au Registre national et, corrélativement, celle des garanties offertes aux personnes enregistrées. La transmission périodique des listes de personnes autorisées présente l'avantage d'offrir à la Commission une première image des pratiques administratives qui se développent. Le défaut de transmission des listes lui permet de détecter rapidement d'éventuelles irrégularités ou négligences et d'agir en conséquence.

Si le Gouvernement entend procéder à une simplification de la procédure, il convient que ces mesures de simplification soient justifiées et généralisées à tous les cas similaires, ce qui présupposerait le réexamen de l'ensemble des arrêtés pris à ce jour.

Le régime de sous-traitance présentement examiné n'est pas de ceux qui, *prima facie*, justifierait pareille simplification.

En revanche, à l'article 6 de l'arrêté du 10 janvier 1999, il convient d'écrire "de leur titre et de leur fonction" au lieu de : "de leur titre ou de leur fonction". En effet, les deux informations ont leur importance, en particulier leur rapprochement.

Note

(1) En effet, les autres dispositions du décret du 9 juin 1998 n'ont fait que modifier le Code des impôts sur les revenus, en vue de désigner, pour le précompte immobilier dans la Région flamande, les administrations et fonctionnaires compétents. Comme l'a confirmé la Cour d'arbitrage dans son arrêt n° 25/2000 du 1^{er} mars 2000, les régions ne peuvent assurer le service du précompte.

La chambre était composée de :

MM. :

J.-J. Stryckmans, premier président;

Y. Kreins et P. Quertainmont, conseillers d'Etat;

F. Delperée et J. Kirkpatrick, assesseurs de la section de législation;

Mme J. Gielissen, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme G. Martou, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le greffier,

J. Gielissen.

Le président,

J.-J. Stryckmans.

De paragrafen 3 tot 5 van artikel 10 van de genoemde overeenkomst luiden als volgt :

« 10.3. CIPAL waakt over de veiligheid van de gegevens. Zij verbindt zich ertoe de vertrouwelijkheid te bewaren van de informatie waarvan zij kennis krijgt tijdens de gunning of de uitvoering van de opdracht, alsook van de staten en de bescheiden die het resultaat zijn van de verwerking van die informatie. Geen van deze gegevens of inlichtingen zal worden medegedeeld aan een derde partij tenzij dit noodzakelijk is voor de uitvoering van de overeenkomst of mits uitdrukkelijke schriftelijke toestemming van het Vlaamse Gewest.

10.4. CIPAL waarborgt het respect van de vertrouwelijkheid van de gegevens door haar personeel. De gegevens nodig voor de uitvoering deelt zij uitsluitend mee aan die leden van het personeel die rechtstreeks betrokken zijn bij de uitvoering van de opdracht.

10.5. CIPAL verbindt er zich toe zich strikt te houden aan de bepalingen van de Wet op de Privacy d.d. 8 december 1992 en geen gebruik te maken van de haar, in uitvoering van deze overeenkomst, ter beschikking gestelde gegevens in weerwil van deze Wet. ».

De machtigingen die bij het ontworpen besluit worden verleend zijn dus juridisch aanvaardbaar.

Artikel 3

Deze bepaling strekt ertoe het overzenden van de lijst van personen die toegang hebben tot het Rijksregister aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, te vervangen door een systeem waarbij een lijst wordt bijgehouden.

De geplande wijziging moet vervallen. Aldus worden de eenvormigheid van de verplichtingen die rusten op alle personen die toegang hebben tot het Rijksregister en, daarmee samenhangend, de eenvormigheid van de waarborgen die aan de geregistreerde personen worden geboden, verzekerd. Het periodieke overzenden van de lijsten van personen die toegang hebben tot het Rijksregister biedt het voordeel dat de Commissie hierdoor een eerste idee wordt gegeven van de ontwikkelingen in de bestuurlijke praktijk. Wanneer de lijsten niet worden overgezonden, kan ze snel eventuele onregelmatigheden of nalatigheden opsporen en dienovereenkomstig optreden.

Indien het de bedoeling van de Regering is de procedure te vereenvoudigen, behoren die vereenvoudigingsmaatregelen gewettigd te worden en ingevoerd te worden voor alle soortgelijke gevallen, wat zou onderstellen dat alle besluiten die tot op heden zijn uitgevaardigd, opnieuw onderzocht zouden moeten worden.

De thans onderzochte regeling van onderaanneming is op het eerste gezicht geen regeling die zulk een vereenvoudiging zou wettigen.

In artikel 6 van het besluit van 10 januari 1999 daarentegen behoort "van hun titel en functie" te worden geschreven, i.p.v. "van hun ambt of functie". De beide gegevens zijn immers van belang, in het bijzonder de combinatie ervan.

Nota

(1) Bij de overige bepalingen van het decreet van 9 juni 1998 wordt immers alleen het Wetboek van de inkomstenbelastingen gewijzigd, om de besturen en ambtenaren aan te wijzen die bevoegd zijn voor de onroerende voorheffing in het Vlaams Gewest. Zoals het Arbitragehof in zijn arrest nr. 25/2000 van 1 maart 2000 heeft bevestigd, mogen de gewesten de dienst van de onroerende voorheffing niet verzorgen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J.-J. Stryckmans, eerste voorzitter;

Y. Kreins en P. Quertainmont, staatsraden;

F. Delperée en J. Kirkpatrick, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. J. Gielissen, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. G. Martou, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

De griffier,

J. Gielissen.

De voorzitter,

J.-J. Stryckmans.

19 AVRIL 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c., en abrégé « CIPAL », à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment l'article 5, alinéa 2, a), modifié par les lois des 19 juillet 1991 et 8 décembre 1992 et l'article 8, modifié par la loi du 15 janvier 1990;

Vu le décret du Parlement flamand du 9 juin 1998 contenant des dispositions modifiant le Code des impôts sur les revenus pour ce qui concerne le précompte immobilier, notamment l'article 2;

Considérant que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment l'article 5, trouve à s'appliquer;

Vu l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c. en abrégé « CIPAL », à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision;

Vu l'avis n° 20/1999 de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 12 juillet 1999;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 27 octobre 1999;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'intitulé de l'arrêté royal du 10 janvier 1999 autorisant le centre informatique « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » s.c., en abrégé : « CIPAL », à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques en vue de la perception de la redevance radio et télévision, est complété par les mots « et du précompte immobilier ».

Art. 2. L'article 1^{er}, alinéa 2, du même arrêté est complété par les mots « et du décret du Parlement flamand du 9 juin 1998 contenant des dispositions modifiant le Code des impôts sur les revenus pour ce qui concerne le précompte immobilier ».

Art. 3. Dans l'article 6 du même arrêté les mots « de leur titre ou de leur fonction » sont remplacés par les mots « de leur titre et de leur fonction ».

Art. 4. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 19 avril 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

19 APRIL 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » c.v., afgekort « CIPAL », toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 5, tweede lid, a), gewijzigd bij de wetten van 19 juli 1991 en 8 december 1992, en op artikel 8, gewijzigd bij de wet van 15 januari 1990;

Gelet op het decreet van het Vlaams Parlement van 9 juni 1998 houdende bepalingen tot wijziging van het Wetboek van inkomstenbelastingen voor wat betreft de onroerende voorheffing, inzonderheid op artikel 2;

Overwegende dat de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid artikel 5, van toepassing is;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » c.v., afgekort « CIPAL », toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld;

Gelet op het advies nr. 20/1999 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 12 juli 1999;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 27 oktober 1999;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Justitie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het opschrift van het koninklijk besluit van 10 januari 1999 waarbij aan het informaticacentrum « Centrum voor Informatica Provincies Antwerpen en Limburg » c.v., afgekort : « CIPAL », toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt verleend met het oog op de inning van het kijk- en luistergeld, wordt aangevuld met de woorden « en van de onroerende voorheffing ».

Art. 2. Artikel 1, tweede lid, van hetzelfde besluit, wordt aangevuld met de woorden « en van het decreet van het Vlaams Parlement van 9 juni 1998 houdende bepalingen tot wijziging van het Wetboek van Inkomstenbelastingen voor wat betreft de onroerende voorheffing ».

Art. 3. In artikel 6 van hetzelfde besluit, worden de woorden « van hun ambt of functie » vervangen door de woorden « van hun titel en functie ».

Art. 4. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 19 april 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN